

François-Marc Gagnon (1935–2019)

Héritage et continuité



Photo: Gabor Szilasi.

François-Marc Gagnon a enseigné l’histoire de l’art à l’Université de Montréal de 1966 à 2000, pour diriger ensuite l’Institut de recherche en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky de l’Université Concordia. Le 28 mars 2019, il a quitté l’univers de l’art et de la recherche dans lequel il était encore impliqué activement, laissant dans le deuil ses proches, la communauté universitaire et les artistes du Québec et du Canada.

Le pédagogue et le chercheur

Faire découvrir et transmettre sont deux verbes sacrés: l’un révèle les êtres à eux-mêmes et au monde; le second permet de vivre cette expérience de l’inconnu avec un sentiment de sécurité et de confiance. L’enseignant est un guide qui nous accompagne dans cette exploration de l’inconnu, laquelle est à la fois stimulante et angoissante¹. À ce titre, François-Marc Gagnon a été un véritable éclaircisseur qui a transformé les vertiges et les craintes en stimulation et en ravissement. Ses recherches pionnières consacrées au mouvement automatiste, à des artistes comme Paul-Émile Borduas et Jean-Paul Riopelle, à l’iconographie missionnaire et des Premières Nations, de même que ses talents de vulgarisateur et de communicateur, ont marqué aussi bien les chercheurs que le grand public. À travers son enseignement, ses cours télévisés, ses conférences, ses travaux de recherche, il a su développer des voies inédites d’exploration, faire dialoguer les disciplines et les langages d’expression, révéler de nouveaux espaces de réflexion et réconcilier les opposés, les études contextuelles et formelles, les milieux «savant» et populaire.

Le 19 octobre 2018 était organisée, à Montréal, la journée scientifique «François-Marc Gagnon et l’histoire de l’art au Québec» au Musée de l’imprimerie du Québec. Des chercheurs issus de différentes disciplines ont alors eu l’occasion de souligner l’ampleur et la richesse de sa contribution, en plus de lui témoigner leur amitié. De cet événement sera tiré un ouvrage collectif réunissant une biographie, les communications du colloque, ainsi que de nombreux témoignages. Il sera publié aux Presses de l’Université de Montréal sous la direction de Jérôme Delgado (*Le Devoir*), Gilles Lapointe (UQÀM) et Louise Vigneault (Université de Montréal). Le plus récent manuscrit de Gagnon, *Jean-Paul Riopelle et le mouvement automatiste*, a été soumis à la McGill-Queen’s University Press.

Gagnon a nourri et enrichi plusieurs générations d’étudiant.e.s et d’artistes qui ont poursuivi et poursuivent encore aujourd’hui son œuvre dans plusieurs institutions. Il a aussi contribué à révéler la culture artistique québécoise, en offrant à la communauté le miroir de sa propre richesse. Sa rigueur, sa générosité, son humanité, son humilité et son humour font également partie de son héritage intellectuel et immatériel. ¶

Louise Vigneault
Professeure agrégée, histoire de l’art, Université de Montréal

1. Voir à ce sujet Yvon Rivard, *Aimer, enseigner*, Montréal, Boréal, 2012.